

# France, terre d'accueil des héros de l'amiante

Le coût de l'amiante est tel qu'il ne sera jamais vraiment calculé. L'industrie en a largement profité, la société en paie les dégâts: des milliers de morts chaque année, des vies disloquées. Des braves luttent dans les tribunaux, parfois gagnent, souvent perdent. Mais continuent.



En 2017, une expertise judiciaire estimait qu'on ne pouvait connaître la date précise d'une contamination par l'amiante, ce qui mena à un non-lieu en 2018. La Cour d'Appel infirma ce non-lieu et renvoya l'affaire aux juges d'instruction. Au motif que c'est toute la période d'exposition qui conduisit à la maladie ou au décès.

C'est déjà beaucoup moins drôle pour les entreprises de l'amiante, comme Saint-Gobain. Voyez Jean-Louis Beffa. Entré à Saint-Gobain en 1974, il en devient PDG en 1986. A une époque où il était légal d'empoisonner à l'amiante.

Ce gars-là est intouchable: issu des Mines, il fut membre du «Siècle», sorte de Bilderberg à la française, où les Grands refont le monde à leur sauce, puis aux conseils d'administration de Suez, Siemens, de la Caisse des Dépôts, de BNP-Paribas, et j'en passe, et des pires...En 1994, il entre au conseil de surveillance du «Monde», qu'il préside depuis 2017. Un franc soutien à Macron? Oui.

En Italie, un tribunal d'Appel a condamné en 2013 l'industriel de l'amiante Stephan Schmidheiny à 18 ans de geôle. T'as du bol, Beffa, d'être né en France.

Bruno Bourgeon, porte-parole d'AID [www.aid97400.re](http://www.aid97400.re)

D'après Charlie-Hebdo n° 1489 (<https://charliehebdo.fr/editions/1489/>)

Rubrique «Une bouffée d'oxygène»

(<https://kiosque.charliehebdo.fr/app/last/viewer/8946/1489/1/eyJxdWVyeSI6eyJhbGxUZXJtcyl6ljE0ODkifX0>)